



Assemblée générale annuelle de PortsToronto

Discours du PDG

Geoffrey Wilson

Le discours prononcé fait foi

Bonjour. Au nom de mes collègues, de la haute direction et de notre conseil d'administration, je tiens à vous remercier d'être avec nous aujourd'hui pour l'Assemblée générale annuelle de PortsToronto.

Je voudrais tout d'abord confirmer que cette réunion est diffusée depuis notre siège social, situé au 207, Queens Quay Ouest à Toronto, et souligner que ce bureau ainsi que nos quatre unités commerciales se trouvent sur le territoire traditionnel de nombreuses nations, notamment des Mississaugas de la New Credit, des Anishnabeg (ah-nish-naw-bek), des Chippewas, des Haudenosaunee (hoodt-en-oh-show-nee) et des Wendats – territoire qui abrite aujourd'hui un grand nombre de Premières Nations et de peuples inuits et métis.

De par son format et sa plateforme, notre Assemblée générale annuelle de 2020 se distingue clairement des éditions antérieures. Cependant, comme bon nombre d'organisations déterminées à tenir compte des directives de santé publique concernant les rassemblements de personnes, nous avons estimé qu'il s'agissait là de la façon la plus sécuritaire et la plus efficiente de tenir notre assemblée générale de cette année.

Ce qui importe c'est que, bien que la plateforme ait changé, cela n'a pas d'incidence sur le contenu de la réunion. D'ici quelques instants, j'inviterai le président du conseil d'administration de PortsToronto, M. Robert Poirier, à prononcer son discours. Je vous donnerai ensuite un aperçu de notre performance opérationnelle de 2019, et j'évoquerai les défis auxquels nous sommes confrontés en 2020 en raison de la pandémie mondiale de COVID-19. Enfin, Alan Paul, notre premier vice-président et directeur des finances, présentera les principales données financières concernant l'année 2019.

Une fois son discours terminé, nous tiendrons une séance de questions et réponses. Cette année, nous avons demandé aux participants de nous poser leurs questions à l'avance, de façon à ce qu'ils aient de multiples occasions de le faire. Je commencerai par traiter les questions qui nous ont été adressées à l'avance, et je répondrai ensuite aux questions soumises au moyen de la « fonction de clavardage » disponible sur le portail de la présente Assemblée générale annuelle. N'oubliez pas d'indiquer votre nom lorsque vous soumettez une question. Il vous suffit de taper vos questions; ma collègue Deborah Wilson, vice-présidente des Communications et des Relations publiques, les lira à haute voix afin que nous y répondions.

Je dois aussi préciser que cette Assemblée générale annuelle en ligne sera enregistrée, et que cet enregistrement sera mis à disposition sur notre site Web à l'issue de la réunion d'aujourd'hui. Je me permets en outre d'attirer votre attention sur la publication de notre rapport annuel de 2019. Ce rapport présente les faits saillants relatifs aux opérations de l'année, et contient également le rapport de gestion et les états financiers vérifiés de l'année 2019. Ces deux derniers documents ont d'abord été publiés le 11 juin 2020, de façon à ce que les membres de notre communauté et nos autres intervenants disposent de 30 jours pour les examiner avant l'Assemblée générale annuelle d'aujourd'hui.

Sur ce, j'invite M. Robert Poirier, président du conseil d'administration, à prononcer son discours.

<Robert presents his remarks>

Merci Robert.

J'aimerais à présent passer en revue notre performance de 2019, ce qui me permettra notamment de vous fournir de l'information sur toutes nos unités commerciales – l'Aéroport Billy Bishop de Toronto, le port maritime de Toronto, la Marina de l'avant-port et notre quatrième unité, que nous appelons « Biens et autres » dans les états financiers et qui regroupe nos biens immobiliers et nos placements. Pour terminer, je fournirai un aperçu de l'année 2020 et en situerai le contexte, et j'évoquerai l'impact que la pandémie mondiale de COVID-19 a eu sur notre organisation.

Mais commençons par 2019. Je me réjouis de pouvoir annoncer que PortsToronto a une fois de plus connu une excellente année, notamment sur le plan de la rentabilité – avec un bénéfice net de 3,5 millions de dollars sur des recettes de 61 millions de dollars –, et que croissance et profit ont été au rendez-vous pour toutes nos unités commerciales. Toute entreprise a à cœur d'afficher un bon rendement financier : c'est l'un des principaux indicateurs de réussite pour une organisation. Notre bonne situation financière est particulièrement importante pour nos activités, car PortsToronto est mandatée pour être viable et autonome sur le plan financier.

Cependant, ce qui est tout aussi important, c'est que notre rentabilité nous permet de réinvestir dans l'infrastructure et la collectivité. Nos activités opérationnelles, nos projets de développement de l'infrastructure, nos initiatives environnementales et nos programmes d'investissement communautaire dépendent donc tous totalement de notre capacité à assurer notre rentabilité.

Autre retombée positive de notre bon rendement financier : les sommes versées par PortsToronto sous forme d'impôts et de charges, comme les paiements en remplacement d'impôts – ou « PERI » – et la charge liée aux produits bruts. En 2019, PortsToronto a ainsi versé aux administrations locales et au gouvernement fédéral 8,6 millions de dollars au titre des PERI et de la charge liée aux produits bruts. Cet argent est ensuite réinvesti et, à terme, utilisé au profit de la population canadienne.

Nos quatre unités commerciales ont toutes été rentables en 2019. L'Aéroport Billy Bishop de Toronto a continué sur la voie de la réussite, puisqu'il a accueilli environ 2,8 millions de passagers et généré des recettes de 41,7 millions de dollars, qui comprenaient 15,4 millions de dollars provenant des frais d'améliorations aéroportuaires. Cela a permis de consacrer 8,7 millions de dollars à des initiatives d'immobilisations et à des dépenses en capital liées aux améliorations aéroportuaires, mais aussi d'effectuer des versements au titre du service de la dette en lien avec le tunnel piétonnier et avec d'autres dettes bancaires associées aux améliorations aéroportuaires.

Nous visons à faire de l'Aéroport Billy Bishop le chef de file mondial de l'exploitation d'un aéroport moderne en milieu urbain. Le dernier volet de cette vision est peut-être le plus important, car il porte sur les possibilités et les défis hors du commun auxquels fait face l'aéroport en raison de sa proximité avec le centre-ville de Toronto.

En ce qui concerne l'Aéroport Billy Bishop, notre mission consiste donc à investir dans les secteurs qui sont importants pour nos passagers, notre communauté et nos intervenants. Résolument engagé dans une démarche de sécurisation, de développement durable et d'innovation, l'Aéroport Billy Bishop est déterminé à continuer de progresser dans les domaines de la sécurité, de l'atténuation du bruit, de la protection de l'environnement, de l'amélioration de la qualité de l'air, du service aux passagers et de la commodité, des initiatives et de la participation communautaires, mais aussi du développement technologique, afin d'aller encore plus loin sur la voie de l'excellence.

En 2019, nous avons célébré deux événements majeurs à l'aéroport. Citons tout d'abord le 80^e anniversaire de cette infrastructure. L'Aéroport Billy Bishop a été inauguré en 1939, et c'est le 8 septembre de cette année-là qu'il a accueilli son premier aéronef commercial. La Seconde Guerre mondiale a éclaté peu de temps après, et l'aéroport a alors proposé de servir de base militaire aux aviations canadienne et norvégienne. À l'occasion des festivités de ce 80^e anniversaire, nous avons célébré toutes les étapes de l'histoire de l'aéroport, y compris son passé militaire, en mettant sur pied des expositions photographiques, des activités avec nos partenaires, et une initiative visant à témoigner notre reconnaissance aux passagers – ce qui nous a valu d'être récompensés par un prix de la Plume d'or de l'Association internationale des professionnels de la communication, dans la catégorie des événements spéciaux et expérientiels.

L'année 2019 a également vu l'aboutissement du projet de mise à jour de notre Plan directeur pour l'Aéroport Billy Bishop. La publication de ce plan a marqué la fin de cette initiative pluriannuelle, qui a donné lieu à des consultations publiques approfondies et à une mobilisation des parties intéressées. Plus de 90 réunions ont rassemblé associations de quartier, organismes divers, dirigeants de Premières Nations, représentants élus, entreprises locales, intervenants de l'aéroport et groupes communautaires. En outre, trois réunions publiques ont été organisées dans le cadre de ce processus afin de présenter les mises à jour apportées relativement aux principaux sujets d'intérêt, et de donner le coup d'envoi d'une période de consultation de 60 jours au cours de laquelle le public a pu consulter et commenter la version provisoire du Plan. Ces commentaires ont ensuite été pris en considération lors de la rédaction de la version définitive du document, publiée en novembre dernier.

Les plans directeurs ne sont pas des documents réglementaires, mais la plupart des aéroports ont coutume d'établir de tels plans et les mettent généralement à jour tous les cinq ans. Le Plan directeur de l'Aéroport Billy Bishop publié en 2019 est une mise à jour de son Plan directeur de 2012, et met l'accent sur des aspects tels que les besoins d'infrastructure, les prévisions relatives aux activités, les initiatives environnementales et la planification de l'avenir. Par ailleurs, le plan définitif décrit dans le détail les priorités de l'Aéroport Billy Bishop, et présente des recommandations essentielles visant à permettre à ce dernier de concrétiser son engagement, à savoir de gérer sa croissance de façon à assurer l'équilibre entre activités commerciales et intérêts communautaires.

Prendre les mesures nécessaires pour réduire encore davantage les nuisances sonores est l'une des principales priorités que nous nous sommes fixées dans la nouvelle version du Plan

directeur. Comme l'a déjà dit Robert, l'investissement massif dans de l'infrastructure et des procédures destinées à atténuer le bruit des points fixes au sol, l'installation de nouveaux silencieux sur notre traversier, la promotion de la marche et du vélo en tant que moyens d'accès à l'aéroport, et l'exploitation du potentiel des investissements dans des infrastructures comme le tunnel piétonnier font partie des principaux efforts que nous avons déployés dans le cadre de notre démarche d'atténuation du bruit.

En 2019, nous avons annoncé la mise en œuvre d'une autre initiative majeure visant à réduire le bruit au sol : il s'agit du projet d'électrification du traversier à passagers *Marilyn Bell I*. Maintenant que l'enceinte entourant la zone où ont lieu les points fixes au sol est en place, les essais de moteurs post-entretien ne font plus partie des principaux sujets des plaintes concernant le bruit de l'aéroport. C'est désormais le traversier qui est au sommet de la liste des sources de bruit au sol. L'année dernière, nous avons donc annoncé le lancement de notre dernier projet en date, qui vise à rendre le traversier presque silencieux. En 2018, nous avons transformé ce traversier de façon à ce qu'il puisse fonctionner au biodiésel. D'un point de vue environnemental, cette transformation a eu un impact positif sur la qualité de l'air, mais n'a eu aucune incidence sur le bruit. En passant à l'étape suivante, qui consiste à électrifier le traversier, nous éliminerons à la fois le bruit et les émissions polluantes générés par ce bateau.

Cette transformation – comme bien d'autres travaux associés à l'infrastructure et à la modernisation de l'aéroport – ne sera pas financée par les contribuables, mais au moyen des frais d'améliorations aéroportuaires perçus auprès des passagers.

<Pause>

Après ce survol de la situation du secteur aérien, cap sur le secteur maritime, car 2019 a également été une année importante pour le Port de Toronto et les activités aux installations terminales. Le Port de Toronto a une nouvelle fois bouclé une année record, durant laquelle il a facilité la livraison d'environ 2,3 millions de tonnes de marchandises au cœur de la ville – un record par rapport aux chiffres enregistrés ces 15 dernières années. Le nombre de navires venus décharger leur cargaison au Port de Toronto (213) a augmenté d'environ 20 % par rapport à l'année précédente.

L'activité des bateaux de croisière a elle aussi connu une année record en 2019. En effet, l'année dernière, 36 de ces paquebots ont débarqué au port près de 12 000 passagers, qui ont alimenté l'industrie touristique locale en fréquentant les restaurants et autres attractions de la ville. Les activités du Port ont permis à ce dernier d'engranger un bénéfice d'exploitation de toutes provenances de 5,2 millions de dollars, contre 3,6 millions de dollars l'année précédente. Cette hausse est attribuable à l'augmentation des recettes provenant de la manutention de fret, de l'entreposage et de la location de propriétés, augmentation qui s'est traduite par une amélioration du revenu net.

D'autres entreprises exerçant leurs activités depuis la propriété de PortsToronto ont également connu une excellente année. C'est par exemple le cas de Cinespace, qui exploite un studio de production cinématographique et télévisuelle dans le terminal maritime 51. La compagnie a réalisé d'impressionnants travaux de réfection du terminal et, en février 2019, elle a annoncé

que Netflix installerait un centre de production dans les locaux loués, ce qui génèrera encore plus d'emplois et élargira les possibilités pour l'industrie et la ville.

Le Port de Toronto a efficacement réorganisé ses opérations et son utilisation des terres afin de répondre aux besoins de cette nouvelle activité, qui profite à la ville et à l'économie. Il importe de préciser que nos opérations portuaires industrielles de base et les activités des navires de croisière n'ont été ni perturbées ni délogées en raison de l'implantation de ces activités d'entreprises non maritimes sur la propriété de PortsToronto. De ce fait, PortsToronto a publié début 2020 une demande d'expression d'intérêt concernant deux autres sections de propriété adjacentes. Nous sommes en train de mener ce processus à bien.

Notre port est loin d'être le plus grand du Canada, mais il occupe une place importante dans la chaîne nationale des transports, et apporte un précieux soutien à la plus grande économie du Canada. De plus, il joue un rôle primordial dans nos vies quotidiennes en nous fournissant du sucre pour notre café, du sel pour nos routes et des matières premières pour notre prospère industrie de la construction, mais aussi en facilitant le développement des activités commerciales et touristiques de la ville.

Il ne faut pas non plus perdre de vue le fait que le port a un rôle important à jouer sur le plan de la durabilité écologique; en effet, l'année dernière, la livraison de marchandises au Port de Toronto a évité le passage d'environ 54 000 camions de 40 tonnes sur les routes et autoroutes déjà congestionnées de Toronto. Ajoutons que transport maritime est bien plus écoénergétique que le camionnage, car il permet de déplacer un même volume de marchandises avec huit fois moins de carburant.

<Pause>

Après les gros bateaux, parlons maintenant des embarcations personnelles. La Marina de l'avant-port a une fois de plus réussi son année, réalisant un bénéfice de 1,8 million de dollars pour des recettes de 4,7 millions de dollars. Nous avons continué à faire fond sur notre programme de promotion des meilleures pratiques environnementales, ce qui a permis à la Marina de l'avant-port de se voir attribuer pour la huitième année consécutive la note « *5 ancrés vertes or* » dans le cadre du programme *Clean Marine* de l'Ontario Marine Operators Association. La marina plaît beaucoup aux plaisanciers – elle affiche donc un taux de rotation négligeable et un indice de satisfaction de la clientèle élevé.

Notre quatrième unité commerciale, constituée des actifs immobiliers et des placements, a enregistré un bénéfice d'exploitation de 2,7 millions de dollars, contre 2,5 millions de dollars l'année précédente. Elle regroupe des propriétés comme la Jetée 6 – au bas de la rue York – et le 5, Queen's Quay, mais aussi divers plans d'eau du havre.

<Pause>

Comme je l'ai dit au départ, notre rentabilité constante est importante non seulement en tant qu'indicateur clé de la vitalité de notre organisation, mais aussi en tant que catalyseur nous permettant de réinvestir dans la collectivité, dans un programme de développement durable

mettant notamment l'accent sur la gérance de l'environnement et l'investissement communautaire.

Nous publions chaque année deux rapports sur la durabilité – l'un concerne exclusivement l'Aéroport Billy Bishop, et l'autre porte sur toutes les activités de PortsToronto, y compris celles de l'Aéroport Billy Bishop. L'édition 2019 du rapport sur la durabilité concernant l'Aéroport Billy Bishop a été publiée le 19 mai 2020. Le rapport sur la durabilité de PortsToronto sera publié en septembre prochain.

Chacun de ces rapports donne un aperçu des efforts que nous déployons, et traite de divers aspects tels que les émissions de gaz à effet de serre (GES), la consommation d'énergie et la gestion des déchets. Vous y découvrirez également les initiatives que nous mettons en œuvre afin de réduire notre empreinte carbone – citons par exemple la création d'habitats pour les poissons, les oiseaux migrateurs et d'autres animaux sauvages sur la flèche de la rue Leslie, l'intégration de modèles hybrides à notre parc de véhicules de service, ou encore la démarche consistant à recourir à des sources d'énergie renouvelable comme le vent ou l'eau, par l'intermédiaire de Bullfrog Power, pour couvrir l'ensemble de nos besoins en électricité. Au Canada, PortsToronto est l'une des rares organisations qui utilisent uniquement de l'énergie renouvelable pour alimenter leurs opérations, et elle est la seule administration portuaire et aéroportuaire à le faire.

Notre programme de « poubelles des mers » Seabin, lancé avec succès l'an passé, est l'une de nos toutes dernières initiatives et figurera en bonne place dans le rapport sur la durabilité de PortsToronto. La phase pilote de ce programme a débuté au début de l'été, avec l'installation de deux dispositifs Seabin dans la Marina de l'avant-port.

La poubelle Seabin a été inventée en 2014 par deux surfeurs australiens préoccupés par la quantité de plastiques polluants qu'ils voyaient dans l'océan. Ce collecteur de déchets monte et descend au rythme des mouvements naturels de l'eau, et capture tous les débris flottants. Il permet de récupérer aussi bien les gros morceaux de plastique que les microplastiques mesurant seulement deux millimètres, et piège également les hydrocarbures comme le carburant et l'huile. Incroyablement efficace, une poubelle Seabin peut collecter jusqu'à 4 kilos de débris par jour, soit jusqu'à 1,4 tonne d'ordures par année.

La mise en œuvre du programme pilote dans la Marina de l'avant-port ayant été un véritable succès, nous avons mis en place deux autres dispositifs Seabin au coin nord-est de la cale de la rue York. Il s'agit de la première installation de ce type dans un havre nord-américain.

Déterminée à faire en sorte que les Seabins puissent être utilisées à des fins de recherche et d'éducation, PortsToronto a en outre décidé de travailler en partenariat avec la Trash Team de l'Université de Toronto sur un projet de recherche étudiant dirigé par Chelsea Rochman, professeure adjointe d'écologie et de biologie évolutionniste. Dans le cadre de ce projet collaboratif, les étudiants du laboratoire de la professeure Rochman ont récupéré les plastiques et microplastiques collectés par les poubelles Seabin, et les ont analysés afin de déterminer leur origine. Ce processus a permis d'éclairer la gestion du programme d'approche communautaire et de recherche de la Trash Team, un programme centré sur les solutions, qui

visé en définitive à favoriser une meilleure connaissance des déchets et à empêcher les plastiques et microplastiques de pénétrer dans les cours d'eau.

Nous sommes très fiers de ce programme et de tout le travail que nous accomplissons afin de préserver notre environnement et d'appuyer les initiatives communautaires. Au total, ces dix dernières années, nous avons ainsi dépensé plus de 12 millions de dollars au profit de la communauté et de l'environnement.

<Pause>

Pour nous, 2019 s'est terminée sur une note positive : notre organisation a enregistré sa 12^e année consécutive de rentabilité, et a lancé ou mené à bien plusieurs projets de développement urbain et initiatives communautaires de premier plan. Par ailleurs, au vu des prévisions et des résultats des premiers mois de l'année 2020, nous nous attendions à ce que celle-ci soit tout aussi fructueuse que l'année précédente.

Mais en mars 2020, le monde a changé. Mi-mars, l'existence d'une pandémie mondiale de COVID-19 a été confirmée et, partout sur la planète, des pays ont fermé leurs frontières et instauré l'état d'urgence. Afin d'« aplatis la courbe » et de favoriser la prise de mesures d'isolement volontaire, Porter Airlines et Air Canada ont annoncé la suspension temporaire de leur service commercial au départ de l'Aéroport Billy Bishop.

L'aérogare de passagers et les différentes concessions ont fermé. Au cours des mois qui se sont écoulés depuis, le service d'évacuation médicale ORNGE a été l'unique service à poursuivre ses activités de façon continue depuis l'aéroport, tandis que seuls quelques vols d'aviation générale et de concessionnaires de services aéronautiques étaient assurés. L'unité commerciale générant près de deux tiers des recettes annuelles de PortsToronto a donc cessé ses activités presque du jour au lendemain. PortsToronto a immédiatement maîtrisé les coûts, annulant tous les projets d'investissement non essentiels, réduisant son effectif et différant les dépenses afin de tenter de résister à l'imprévisible tempête à venir.

Cependant, quatre mois plus tard, nous commençons à entrevoir des signes de reprise. Certains petits exploitants comme Heli Tours et FlyGTA ont repris leurs activités depuis l'aéroport, et nos transporteurs commerciaux ont annoncé qu'ils reprendraient du service fin août.

Tandis que les frontières commencent à rouvrir, compagnies aériennes et aéroports mettent en place des programmes exhaustifs de santé et de sécurité afin d'assurer l'application de protocoles de protection sanitaire, et de convaincre le public voyageur qu'il peut prendre l'avion en toute sécurité. De son côté, l'Aéroport Billy Bishop se prépare à lancer son programme *Voyagez en toute sécurité*, une démarche globale visant à mettre en place des procédures de nettoyage et de désinfection avancées, à guider le flot de passagers, à limiter les interactions rapprochées, à assurer le port d'équipement de protection individuel et à communiquer des messages visant à promouvoir la sécurité, de façon à ce que tout le monde – les passagers, le personnel et les visiteurs – puisse être en sécurité dans notre aéroport. Nos partenaires Porter Airlines et Air Canada ont eux aussi mis au point des programmes perfectionnés concernant les

aéronefs, programmes qui mettront également en valeur les bonnes conditions de sécurité et de salubrité offertes aux voyageurs aériens.

Nous sommes convaincus que les affaires vont reprendre. Tout semble indiquer qu'il pourrait falloir jusqu'à trois ans à l'industrie aéronautique pour retrouver les niveaux de 2019, mais que le secteur des voyages régionaux sera le premier segment à connaître une croissance. Or, c'est justement sur ce secteur que se concentre l'Aéroport Billy Bishop – ce qui nous donne une bonne raison d'être optimistes. Pour autant, qui dit reprise des voyages transfrontaliers dit ouverture de lignes pour les voyages d'affaires régionaux entre le Canada et les États-Unis.

Bien que l'aéroport et notre rentabilité globale aient été affectés par les mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19, les autres secteurs d'activité de PortsToronto ont relativement bien résisté. L'activité du port maritime de Toronto n'a été que peu touchée : malgré la pandémie, sel, sucre, matériaux de construction et autres marchandises ont continué d'affluer du monde entier et d'alimenter l'industrie torontoise. Le Port de Toronto est un maillon important de la chaîne d'approvisionnement régionale, et nous sommes fiers de sa contribution à la résilience de Toronto.

La Marina de l'avant-port a ouvert en mai 2020, et a mis en place de nouvelles restrictions et de nouveaux protocoles afin d'assurer la sécurité du public et de permettre à tout le monde de passer un bon été.

Il convient aussi de noter que, pendant toute la durée de la pandémie, le service de PortsToronto responsable des travaux et de l'entretien – un service considéré comme essentiel – a poursuivi la mise en œuvre d'importants projets, qui ont notamment donné lieu à des opérations de dragage du havre, de protection contre les inondations et d'entretien de l'infrastructure, ainsi qu'à des travaux de construction à l'aéroport, en lien avec le Plan de quartier de Bathurst Quay de la Ville de Toronto.

Le contraste entre les bons résultats de 2019 et la nouvelle réalité du monde des affaires de 2020 est remarquable. Cependant, comme bon nombre des organisations touchées, PortsToronto est déterminée à remettre l'aéroport en activité et à proposer aux voyageurs une expérience sécuritaire, sans danger pour leur santé, afin de favoriser la reprise économique de Toronto et du réseau national de l'aviation. Notre équipe devra s'adapter aux défis qui l'attendent, mais je suis convaincu que nous sommes tous capables de faire le nécessaire. Nos autres unités restent solides et continueront à servir Toronto afin d'accompagner la reprise économique à venir.

J'aimerais maintenant inviter Alan Paul, premier vice-président et directeur des finances de PortsToronto, à venir présenter nos résultats financiers de 2019.

<Alan presents financials>

Merci Alan. Pour terminer, je voudrais profiter de cette occasion pour saluer et remercier plusieurs groupes ayant joué un rôle déterminant dans notre réussite de 2019. Je tiens tout d'abord à exprimer ma gratitude à nos intervenants et à nos partenaires communautaires qui, de par leur contribution et leurs commentaires, nous ont permis d'acquérir la connaissance et la

compréhension nécessaires pour intervenir avec efficacité au sein de notre communauté. Je remercie également nos partenaires gouvernementaux, notamment les membres du personnel de la Ville de Toronto, et plus particulièrement l'équipe du secrétariat de la zone riveraine, équipe avec laquelle nous avons collaboré très étroitement et très efficacement l'année dernière. Merci aussi au gouvernement de l'Ontario pour sa foi inébranlable en l'importance économique des activités du port et de l'aéroport, et merci à Transports Canada, qui soutient nos efforts de développement et d'amélioration continue de notre infrastructure de transport. Je tiens par ailleurs à remercier la Première Nation des Mississaugas de la New Credit, avec laquelle nous avons travaillé en collaboration et en partenariat tout au long de l'année dans le cadre de diverses initiatives.

Un énorme merci aux membres du personnel et de la direction de PortsToronto. Vous formez une équipe incroyablement dévouée, dont l'engagement, l'expertise, l'intégrité et le professionnalisme ont donné lieu à des réalisations exceptionnelles en 2019; une équipe qui a su rester mobilisée et conserver une attitude professionnelle malgré les difficultés que nous rencontrons depuis quelques mois.

Enfin, je me dois aussi d'exprimer ma reconnaissance aux membres de notre Conseil, qui s'engagent et apportent leur soutien sur tous les fronts sur lesquels notre organisation s'active. Leurs conseils et l'orientation qu'ils nous fournissent nous ont aidés à accomplir de grandes choses en 2019 et à faire face aux défis de 2020. Je souhaite remercier tout spécialement Robert Poirier, notre président, pour l'engagement indéfectible dont il fait preuve à l'égard de notre organisation, et pour son expertise, son dévouement et son soutien exceptionnels. C'est une chance de l'avoir pour président en temps normal, mais ça l'est d'autant plus en cette période où il s'agit de composer avec les perspectives qui se profilent et de diriger un Conseil composé de membres talentueux.

Les activités de PortsToronto seront certainement quelque peu différentes en 2020, car nous modifions nos plans afin de nous adapter à la « nouvelle normalité » et de permettre le redémarrage des activités de l'aéroport. Ce qui restera inchangé, c'est notre détermination à agir avec transparence et à faire la part belle à la collaboration et à la communication au cours de l'année à venir. Nous sommes plus que jamais décidés à faire de notre mieux pour favoriser la reprise économique de Toronto et apporter à nos partenaires gouvernementaux toute l'aide dont ils ont besoin pour mettre en œuvre les plans et initiatives qui permettront au Canada de se remettre sur pied.

Et maintenant, place à la séance de questions-réponses. Comme je l'ai expliqué au départ, nous commencerons par répondre aux quelques questions qui nous ont été soumises à l'avance. Je traiterai ensuite les questions que nous recevrons via la fonction de clavardage disponible sur ce portail.

Je demanderai à ma collègue Deborah Wilson, vice-présidente des Communications et des Relations publiques, de lire les questions.

<Q&A Period>

<Line will stay active to allow for closing remarks>

S'il n'y a pas d'autres questions, permettez-moi d'adresser mes remerciements à toutes les personnes qui ont participé à l'Assemblée générale annuelle aujourd'hui.

Une fois la réunion terminée, vous aurez toujours la possibilité de nous soumettre vos questions à l'adresse suivante : communications@portstoronto.com. Nous publions quotidiennement des nouvelles et des renseignements à jour sur notre site Web, et sommes également très actifs sur nos plateformes de médias sociaux, que nous utilisons pour tenir notre communauté informée des nouveautés nous concernant.

Merci encore d'avoir été des nôtres aujourd'hui. Faites bien attention à vous en ces temps difficiles. Bonne fin de journée!